



LAWRENCE
Tullia

Directeur d'études :
VILETTE Laurent

L'émergence de grandes crises industrielles a laissé place à de nombreux sites abandonnés en déclin, comme celui de l'ancienne usine Plumain à Marcheprime (2). Ces sites, souvent pollués et surdimensionnés, posent d'importants défis économiques et environnementaux pour les communautés locales. De plus, le débat entre la démolition et la conservation de ces bâtiments industriels reflète des tensions entre préservation du patrimoine et développement urbain. Ainsi, l'ancienne usine est désormais un site en attente, témoin silencieux d'un passé révolu et d'un avenir incertain (1)

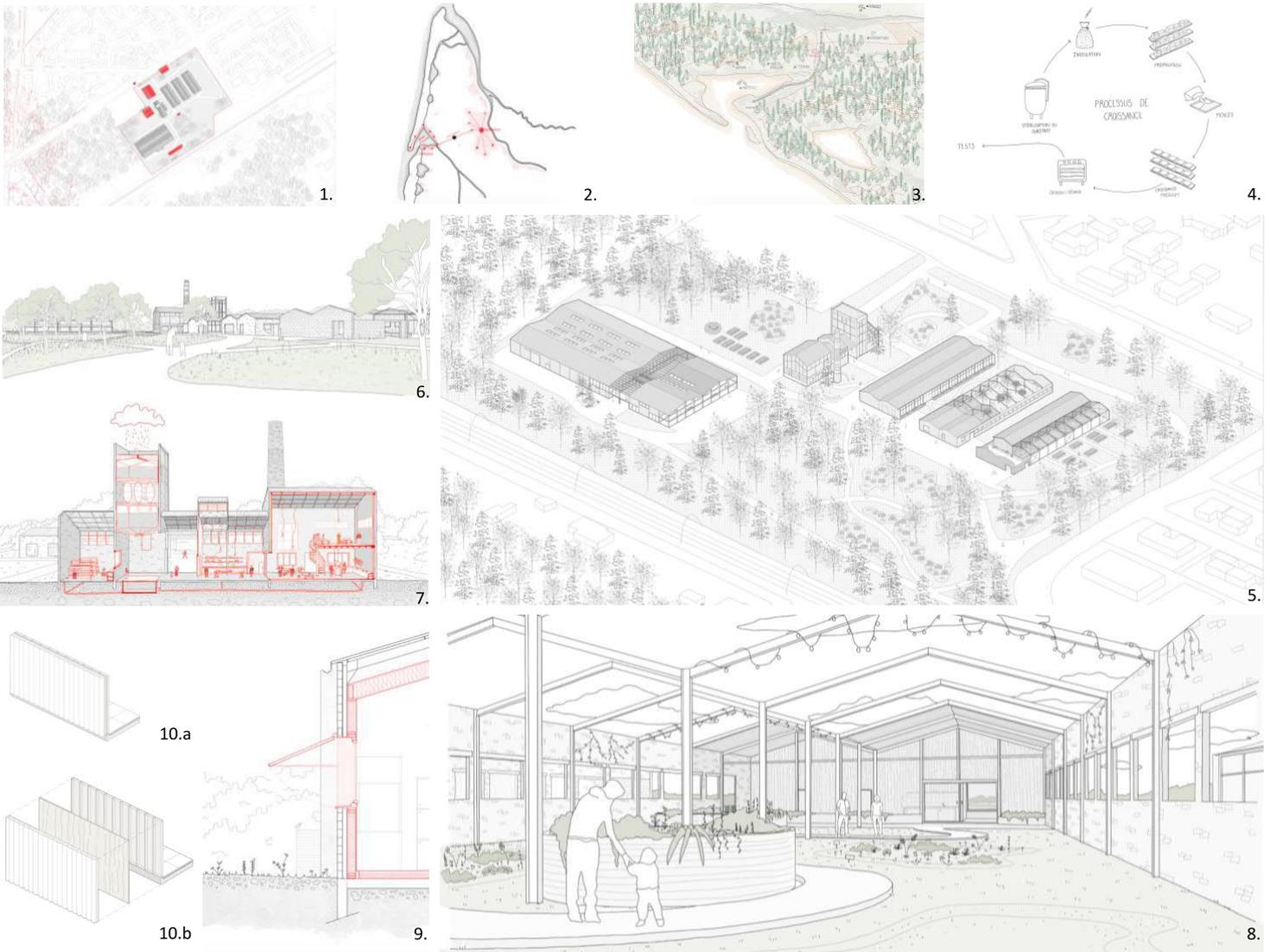
Le projet propose donc une troisième voie : la réhabilitation des bâtiments existants pour en faire un nouveau lieu de vie et d'expérimentations (5).

En s'appuyant sur les ressources locales (3) et les déchets superflus produits par la ville de Marcheprime, le projet porte sur une démarche qui nous impose de redéfinir les processus de fabrication des matériaux de construction actuel. L'idée est de venir étudier des méthodes qui exploitent des déchets et des ressources de la biorégion (3) comme matières premières pour la croissance des champignons et plus précisément du mycélium des champignons pour en faire des matériaux de constructions (4, 9, 10.a et 10.b). Le mycélium à cette capacité à pouvoir retourner au sol et se biodégrader et en ce sens il pourrait nous permettre de repenser notre manière de concevoir et de construire dans les années à venir.

Le site devient donc un modèle hybride qui vise à faire renaître cette ancienne usine par le vivant dans tous les sens du terme. Le végétal est mis à l'honneur avec une serre hydroponique alimentée par un récupérateur d'eau de pluie (7) mais également un jardin de recherche sur les plantes utilisées en phytoremédiation (8). L'humain est également au centre du projet grâce à des lieux qui réunissent (restaurant, espace exposition et conférence, logements ...) et un parcours en pleine nature qui relie les différents bâtiments du site et le fait revivre (6).

Problématique : Comment engendrer à l'échelle du territoire une transition des usages et des pratiques vers la durabilité, en accord avec le contexte local ?

Réactivation de l'ancienne usine Plumain de Marcheprime par le vivant, Marcheprime (33)



Qualité architecturale

- Revalorisation d'un patrimoine industriel délaissé et réappropriation des lieux (ancienne usine -> centre de R&D de nouveaux matériaux)
- Réemploi des matériaux in situ et emploi de ressources et matériaux locaux et respectueux de l'environnement avec une mise en valeurs des déchets et des ressources disponibles (eau, terre, bois ...)
- Mixité dans le programme architectural entre : usine de production des matériaux, restaurant, logements, jardins et centre d'exposition
- Création de matériaux faits à base de mycélium et utilisation en tant que briques, parois isolantes, revêtement de sol et plafond

Qualité de la vie sociale

- Notion de partage avec un restaurant central qui produit ses aliments et les vend sur le site directement grâce à des potagers co-gérés par les habitants et les occupants du site
- Création de logements faits en mycélium et occupés par les visiteurs et/ou habitants de Marcheprime
- Espace exposition fait pour sensibiliser et découvrir les nouveaux matériaux de demain
- Gestion paysagère qui crée un parcours dans le site avec des points de rencontres et de partage (potager, serre, espace expo etc...)

Respect de l'environnement

- Phytoremédiation aux endroits les plus pollués par les différentes activités de l'usine auparavant (production d'essence de térébenthine)
- Serre hydroponique et potager pour alimenter le restaurant et les habitants ainsi qu'un système de récupération de l'eau pluviale
- Laboratoire de recherche et de création de matériaux à base de mycélium qui est entièrement biodégradable et se fabrique à partir de déchets / biomasse